

ANALYSE D'ŒUVRE

Titre : « Ecllosion »

Auteur : Bram van Velde, 1980

Technique : lithographie, 10 couleurs, 63,9 X 95,9 cm (*Les lithographies n'ont pas les mêmes dimensions que les peintures.*), 100 épreuves sur Arches, monogrammée (A V V) à la main, au pinceau, à l'encre lithographique (Chaque exemplaire de cette série est monogrammé à la main par l'artiste avec un pinceau et de l'encre lithographique. Si on compare plusieurs exemplaires on observe la différence dans la graphie des lettres). L'exemplaire appartenant à l'Artothèque de Cherbourg est 21^{ème} sur 100.

Cette lithographie est exécutée d'après deux peintures à l'huile réalisées entre 1958 – 1960 à Tardais, en Normandie. Cette œuvre dont l'expression plastique reprend le langage cubiste est autant rythmée par les couleurs utilisées que par les lignes répandues sur la surface du support.

On remarque cette manière spécifique à Bram Van Velde d'appliquer la couleur spécifique en grand surfaces, en plusieurs couches transparentes, « voile sur voile » comme disait Samuel Beckett. Le mélange des couleurs vient de la transparence des couches, il n'est pas obtenu directement sur le papier, mais par la fusion entre elles des encres topographiques encore humides. Ce mélange est le résultat de la superposition des différents tirages en couleurs. On remarque la finesse de ce mélange dans la superposition de plusieurs couches dans l'extrémité gauche de la lithographie, là où le noir ne recouvre pas mais laisse entrevoir le jaune déjà couvert par le rouge. Le geste du pinceau et sa trace sont assumés par le peintre qui ne les masque pas dans les zones de bleu, jaune et brun. C'est justement grâce à l'utilisation du pinceau sur le papier report que Bram van Velde obtient cette sensation de transparence des couches. Bram van Velde réalisait au pinceau le dessin de ses lithographies sur le papier report et son lithographe choisissait les couleurs des encres typographiques.

Le papier report est un papier recouvert d'une couche de gomme arabique et de blanc. L'artiste trace, au crayon gras ou à l'encre lithographique, son dessin sur cet apprêt. Celui-ci étant soluble dans l'eau, il suffit, pour que le tracé gras se dépose sur la pierre lithographique, d'appliquer le papier report (côté dessin) sur celle-ci, puis d'en humecter le verso. La colle se dissout et la graisse de l'encre adhère au calcaire.

La composition de cette œuvre et ses couleurs sont rythmées par des lignes qui entourent, contiennent, regroupent et marquent les zones de la promenade visuelle du spectateur. La monumentalité de cette œuvre ne réside pas dans son format (paysage, format à l'italienne) mais dans l'utilisation des verticales et dans la présence des formes étirées. De plus, l'artiste alourdit la partie basse de l'œuvre en la densifiant avec des formes massives, bien contournés

et choisissant des couleurs sombres : brun, bleu foncé. La partie supérieure en contraste, présente des formes fines, aérées, allongées et colorées avec des nuances légères de bleu clair, jaune, gris et beige.

Parmi les formes connues du vocabulaire plastique de Bram van Velde on relève les ronds, les triangles, les lignes courbes.

Le titre « Ecllosion », la couleur bleue et la présence des formes similaires aux silhouettes des oiseaux nous font penser au paysage lacustre. Cependant il faut toujours se rappeler que l'artiste ne cherche pas son inspiration dans le monde qui l'entoure, la représentation de la réalité extérieure ne l'intéresse pas, son regard se tourne vers l'intérieur et son œuvre est le résultat d'une introspection. Libre aux spectateurs de créer ses propres réflexions à partir de ses œuvres.